

Mascarade électorale

vendredi 1er avril 2022, par [Jacques COTTA](#)

Jamais une élection comme la présidentielle à laquelle nous sommes conviés en ce mois d'avril 2022 n'aura à ce point tombé le masque. Il s'agit d'une véritable mascarade qui révèle sans artifice le caractère totalement antidémocratique des institutions de la 5e république.

Le résultat est annoncé avant même que l'électeur ne se soit déplacé. Emmanuel Macron, donné gagnant, devrait retrouver les ors de l'Élysée sans n'avoir jamais eu à exposer un bilan et à se confronter à la réalité politique. Il aura été le président sans doute le plus détesté par le peuple français. Ceci explique cela.

Cette détestation est le produit d'une politique mise en pratique durant cinq ans, d'un mépris général des simples citoyens, d'une affirmation de classe qui s'est révélée notamment dans la révolte des Gilets jaunes, d'une répression et d'une violence sans précédent, d'une véritable haine de la Nation.

- -> Sa politique, ce sont les retraites attaquées, le travail méprisé et précarisé, l'ubérisation de la société, l'éducation sacrifiée, la santé malmenée, les lits et les services hospitaliers fermés, les services publics et les fonctionnaires virés, les entreprises liquidées, les cabinets de conseils à la McKinsey et les conseillers grasement rétribués...
- -> Son mépris généralisé en toute circonstance, c'est un ton hautain, dédaigneux, insultant... C'est le « il n'y a qu'à traverser la rue pour trouver un boulot » à « ceux qui ne sont rien » en passant par les travailleuses qui sont « illettrées »...
- -> Son sens de classe, il l'exprime en condamnant les Français qui roulent au diesel, polluent, et fument du papier maïs... Ce sont les mesures en cascade qui définissent le président des riches et qui ont poussé des centaines de milliers dans la rue pour revendiquer l'essentiel, pouvoir vivre tout simplement.
- -> Sa violence, ce sont les dizaines de blessés sur ordre, les énucléés, les estropiés, Gilets jaunes, manifestants du 1er mai et retraités... Ce sont les libertés amputées, l'état d'urgence permanent imposé...
- -> Et sa haine de la nation à peine camouflée, apparaît au grand jour lorsqu'il vante la souveraineté européenne, une ineptie parmi d'autres puisqu'il n'existe pas de peuple européen, mais des peuples en Europe, pas de nation européenne, mais des nations, lorsque obsessionnel il l'oppose à la seule souveraineté possible, la souveraineté nationale.

Le pire président de la 5e république porte le nom de Macron. On voudrait nous rejouer le coup de 2017 du président de la démocratie menacée par le danger fasciste. Le ridicule est de mise. Durant des années de gouvernement, les candidats dits fascistes — marine Le Pen en tête — sont promus au rang d'opposants uniques, sont présentés comme les seuls dignes de foi, pour ensuite être à quelques jours de l'élection agités comme des épouvantails qui devraient faire de Macron le recours. Absurde. Jamais personne n'aurait pu agir avec une telle détermination contre le peuple, contre ses intérêts, contre sa sécurité comme Macron l'a fait.

La preuve n'a pas besoin d'être assénée. Beaucoup s'abstiendront ou iront voter blanc. D'autres choisiront un candidat. Un seul choix raisonnable s'impose, ne pas voter Macron. Pas une voix pour celui qui un jour se présente comme chef de guerre contre le virus, décrète à ce titre toutes les restrictions de liberté, et le lendemain comme émissaire de l'OTAN en Russie, au risque d'apparaître comme un bien piètre « négociateur ».

Pas une voix, pas un bulletin pour Macron !

L'élection qui s'annonce sera bien une mascarade. Tous les candidats acceptent le cadre de l'union européenne et donc la logique politique et économique qui en découle. Quel que soit le résultat, il annonce des lendemains de crise, profondément agités. C'est cela qui devrait nous occuper en premier lieu, la réalisation d'un front large et déterminé pour la défense de la République sociale, de la démocratie, de notre souveraineté, de nos intérêts.

Jacques Cotta

Le 1er avril 2022